

community

The New Apostolic Church around the world

02/2026/FR

Toutes choses nouvelles avec Christ

Éditorial

Un Dieu d'amour et de
miséricorde

Service divin

Nouveau vin, nouvelle vie

Doctrine

nac.academy : numérique
et international

New Apostolic Church
International



■ Éditorial

- 3 Un Dieu d'amour et de miséricorde

■ Service divin

- 4 Nouveau vin, nouvelle vie

■ En visite en Afrique

- 10 La création de Dieu –
signe de son amour et
de sa fidélité

■ En visite en Europe

- 12 La puissance qui fortifie et
donne du courage

■ En visite en Asie

- 14 Comment les agneaux
peuvent vaincre les loups

■ Espace enfants

- 16 Le miracle de la Pentecôte

18 Chez Abigale à Diamond
City (Canada)

■ Doctrine

- 20 nac.academy : numérique
et international

■ Nouvelles du monde

- 24 Nous avons appris que
Dieu nous aime

26 24 heures de foi,
d'espérance et d'amour –
NAC 28 TV à l'antenne

28 Quand la confiance prend
forme

30 L'accent sur la pastorale –
échange d'expériences

Un Dieu d'amour et de miséricorde

Chers frères et sœurs,

La résurrection de Jésus-Christ est au cœur de la foi chrétienne, de notre foi, et c'est par elle que Dieu a confirmé l'enseignement et la personne de Jésus-Christ.

Jésus-Christ est venu et a annoncé aux hommes un enseignement différent de tous les autres. Il a révélé la véritable nature de Dieu, il leur a dit : Dieu est votre Père, il est amour. Ce qui compte pour lui, ce n'est pas seulement le respect de certains commandements, règles et lois. Il prête attention à votre cœur et à votre amour. Il est très proche de vous, il se soucie de vous. C'est un Dieu de miséricorde. C'est notre Dieu. Ce n'est pas un Dieu qui punit. Ce n'est pas un Dieu qui veut se venger.

Par la résurrection, Dieu a prouvé que Jésus est vraiment son Fils bien-aimé. Dieu a pris soin de lui tout au long de sa vie. Mais la priorité était d'aider Jésus-Christ à entrer dans le royaume de Dieu en tant qu'homme et à être en communion éternelle avec lui.

C'était le Père de Jésus-Christ. Et c'est notre Père. Nous croyons que Dieu nous aime, non pas parce qu'il nous donne beaucoup d'argent, non pas parce qu'il résout tous nos problèmes. Son amour consiste à nous permettre de rester fidèles jusqu'à la fin et à entrer dans son royaume.



Photo : ÉNAI

Nous savons qu'il prend soin de nous dans notre vie quotidienne, mais ce n'est pas le plus important. Le plus important, c'est qu'il veut nous aider à obtenir la vie éternelle.

Recevez, chers frères et sœurs, mes cordiales salutations.



Jean-Luc Schneider

! Nouveau vin, nouvelle vie



Photos : NAC Canada

Service divin célébré par l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider le dimanche 19 octobre 2025 dans la communauté de Kitchener (Canada)

Marc 2 : 22

*Et personne ne met du vin
nouveau dans de vieilles outres ;
autrement, le vin fait rompre les
outres, et le vin et les outres sont
perdus ; mais il faut mettre le vin
nouveau dans des outres neuves.*

Je suis conscient que ce service divin au Canada est particulier, parce que l'apôtre de district et l'apôtre de district adjoint vont être admis à la retraite et qu'un nouvel apôtre de district sera mandaté. C'est quelque chose de particulier pour tout le district. Malgré cela, nous assistons tout d'abord à un service divin. Ce service divin n'est pas centré sur les deux frères qui partent à la retraite ou sur le nouvel apôtre de district. Il est centré sur vous. Il s'agit de votre salut, de votre relation avec Dieu. Et il s'agit de moi, de mon salut, de ma relation avec Dieu. C'est ce qui est le plus important aujourd'hui : que nous vivions un service divin dans lequel Dieu s'adresse à toi et à moi. Il nous donnera le message dont nous avons besoin pour rester fidèles et être prêts pour le retour de Christ. C'est le cœur de ce service divin.

Notre parole biblique est tirée d'une discussion entre Jésus, les pharisiens et les scribes. Ceux-ci reprochaient à Jésus et à ses disciples de ne pas respecter des traditions importantes. Concrètement, il était question du jeûne. Jésus a expliqué qu'il était venu apporter un message entièrement nouveau et que ce nouveau message ne s'inscrivait pas dans les anciennes traditions. D'où l'image du vin et des outres à vin.

Nous sous-estimons aujourd'hui à quel point ce message était novateur à l'époque. Il était difficile à comprendre et d'autant plus à accepter. Jésus a dit : « Vous avez entendu... mais moi je vous dis ». Pour les Juifs pieux qui restaient attachés à leurs traditions, il s'agissait d'une révolution spirituelle.

Qu'y avait-il de nouveau dans son message ? Premièrement, sa compréhension de la nature de Dieu. Pour les Juifs, Dieu était leur souverain, qui se comportait comme les rois qu'ils connaissaient : il édictait des lois, imposait sa volonté – si nécessaire par la force – et punissait la désobéissance. Il a défendu son peuple en détruisant ses ennemis.

Cependant, Jésus-Christ a révélé la véritable nature de Dieu : il est un Père bienveillant, un Dieu d'amour et de grâce. Il pardonne. Il aime les pécheurs. C'était une révolution, et difficile à accepter.

Jésus a également enseigné une toute nouvelle compréhension de la relation des hommes avec Dieu. Que signifie se comporter de la bonne manière envers Dieu, c'est-à-dire

être juste ? Pour être considéré comme juste, un Juif devait respecter les règles de la loi et les traditions. Il s'agissait d'appliquer la bonne règle au bon moment et de la bonne manière. Alors, on méritait la bénédiction de Dieu. C'est ainsi que l'on concevait la justice dans l'Ancienne Alliance.

Jésus a expliqué que le respect des règles et des traditions ne suffisait pas. Ce qui est déterminant, c'est la disposition

de cœur ; il est important d'aimer Dieu et son prochain. Le problème : cette disposition de cœur ne fait pas grand cas vu de l'extérieur. Tout le monde peut voir quand tu observes la loi, l'amour de Dieu et du prochain est plus difficile à reconnaître.

*Jésus a exigé une façon
de penser totalement
nouvelle : les hommes
devaient changer leur
disposition de cœur, tout
devait devenir nouveau*



Les enfants accueillent l'apôtre-patriarche à son arrivée par un chant



À cela s'ajoutait une toute nouvelle compréhension de la bénédiction de Dieu : les gens de l'époque avaient une idée claire de ce qu'était une bénédiction : Dieu récompensait l'obéissance du peuple par la paix et la prospérité, et les justes par une bonne vie. Et, à l'inverse : celui ou celle qui ne va pas bien le mérite parce qu'il ou elle a mal agi.

Jésus a radicalement changé cette conception. Dans les Béatitudes, il a déclaré bienheureux les pauvres, les affligés et les persécutés. Pour lui, la bénédiction n'avait plus rien à voir avec le bien-être terrestre, mais avec la vie éternelle :

la communion parfaite avec Dieu. Et cette bénédiction ne peut pas être méritée, elle ne peut être reçue que par la grâce. Même celui qui aime Dieu et son prochain de tout son cœur doit demander humblement grâce. Pour beaucoup, c'est tout l'échafaudage de leur foi qui s'est effondré. Ils avaient appris autre chose.

Jésus a également changé la compréhension du but de la foi. Pour le Juif, il consistait à devenir un homme pieux, qui

se comportait de bonne manière envers Dieu et son prochain. Pour Jésus, c'était trop peu. Il a exigé de se renier soi-même, de devenir une nouvelle créature et de s'orienter à son exemple, un enseignement totalement nouveau.

Enfin, il a parlé d'une nouvelle compréhension du peuple de Dieu. Il ne s'agissait plus seulement d'Israël, mais d'un

peuple issu de toutes les nations et de toutes les traditions, composé de croyants de toutes les couches sociales qui, malgré leurs différences, ne font qu'un, unis par leur foi en Christ.

Restons fidèles à Jésus-Christ et refusons tout compromis au sujet du péché

Imaginez la révolution que cela a représenté pour Israël. Jésus a exigé une toute nouvelle façon de penser : les gens devaient changer leur disposition de cœur, tout devait devenir nouveau.

L'enseignement de Christ n'est pas seulement nouveau ; il est universel et éternellement valable. Il ne nécessite pas d'adaptation. La loi mosaïque a toujours dû, et doit encore aujourd'hui être adaptée aux circonstances extérieures :



dans le désert, le tabernacle ; à Jérusalem, le temple ; dans la dispersion, la synagogue.

Mais Jésus a dit : Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point (Matthieu 24 : 35). Son Évangile s'applique à tous les hommes, en tout temps et en toutes circonstances. Ce qu'il dit est valable. Éternellement. Et ce message est le suivant : pour obtenir la vie éternelle, il faut être régénéré d'eau et d'Esprit, faire partie de l'Église de Christ, suivre les apôtres de Jésus et recevoir la sainte cène. Nous y croyons fermement. Cela n'a pas besoin d'être adapté ou modifié. C'est la vérité de Jésus-Christ.

Mais je suis un peu inquiet parce que je vois que cette nouveauté radicale de l'Évangile décourage les chrétiens d'hier

et d'aujourd'hui. C'est trop pour eux et ils voudraient revenir aux anciennes traditions. Paul avait déjà dû avertir les Galates de rester fidèles à l'Évangile et de ne pas se remettre sous le joug de l'esclavage, le joug du péché.

Souvenez-vous d'Israël : le Seigneur a libéré le peuple du joug des Égyptiens. Ils étaient heureux et libres. Mais au bout d'un certain temps, ils ont oublié l'esclavage et ne se sont souvenus que des bons côtés de la vie en Égypte, des marmites de viande et du pain.

Il en va de même pour de nombreux chrétiens : la vie serait tout de même plus facile si l'on faisait de petits compromis avec le péché. Jésus est vraiment un peu trop exigeant à ce sujet. On n'est pas obligé de faire à cent pour cent ce qu'il



À g. : L'apôtre de district Mark Woll l'apôtre de district adjoint Frank Dzur sont admis à la retraite
À dr. : Arnaud Martig est mandaté comme apôtre de district

dit... Non. Restons fidèles à Jésus-Christ et refusons tout compromis avec le péché.

Dieu a souvent reproché à Israël de ne venir à lui qu'en cas de besoin : quand les choses allaient mal, ils apportaient des sacrifices pour que Dieu les aide. Dès que le problème était résolu, la relation avec Dieu se relâchait à nouveau. Certains chrétiens sont aussi dans ce schéma. Christ a demandé aux disciples de tout quitter et de le suivre. Pour beaucoup, cela est trop radical. Ils ne suivent Jésus que pour recevoir son aide dans cette vie. Ils viennent à Dieu comme on rend visite à une vieille tante, pour apaiser sa conscience, obtenir de l'aide ou dans l'espoir d'un héritage.

Sans juger : de nombreux discours, appelés sermons chrétiens, traitent presque exclusivement de questions terrestres. Si tu fais ceci ou cela, si tu obéis à la loi, tu seras béni. Voyez comme je suis riche. Si vous faites de même, vous serez aussi riches, car je suis béni. Si vous respectez les règles, vous pouvez devenir de bonnes personnes. La vie serait tellement meilleure si tout le monde respectait ces règles...

La dimension de la vie éternelle a été perdue. Il ne s'agit plus que de ce monde, de bénédictions terrestres – retour à l'Ancien Testament. L'aspect du changement, l'aspect de la vie éternelle ne joue presque plus aucun rôle. Quel dommage ! Jésus est mort pour nous donner la vie éternelle, pas



pour résoudre nos problèmes terrestres, pas pour gouverner le pays, pas pour nous rendre riches. S'il ne s'agissait que de cela, nous n'aurions pas besoin du Nouveau Testament ; l'ancien suffirait.

Certains chrétiens aiment le système de règles de l'Ancien Testament, l'idée qu'en agissant de la bonne manière, on reçoit automatiquement la bénédiction. Il est plus facile de suivre des listes que de vivre selon les commandements du Nouveau Testament. Dans celui-ci, il n'y a pas de liste toute faite de ce qu'il faut faire et quand pour être béni. Le commandement de Jésus est simple : aime Dieu et aime ton prochain. Nous devons constamment nous examiner nous-mêmes afin de savoir comment nous devons nous comporter envers Dieu et notre prochain dans le moment présent. Et quand on finit par se rendre compte qu'on ne pourra jamais aimer comme Christ, c'est désagréable. Il semble donc plus confortable de revenir aux anciennes règles ; mais ce n'est pas le Nouveau Testament.



Apôtre-patriarche adjoint
Helge Mutschler



Apôtre de district adjoint
Arnaud Martig



Apôtre de district
Mark Woll

Le vieil Adam en nous veut toujours revenir en arrière. Nous sommes censés devenir nouveaux, mais le vieil Adam veut rester. Il croit qu'il peut gagner son salut par de bonnes œuvres. Que Dieu est obligé de le donner. Et il n'accepte pas que Dieu accorde la même grâce à tous. Il trouve cela injuste que d'autres, qui sont moins fidèles, reçoivent la même chose que lui. Les pécheurs devraient pourtant être punis.

Mais Dieu dit : ce n'est pas ton affaire. Je sauve qui je veux sauver. C'est cela, le Nouveau Testament. Mais le vieil Adam cultive son ego. Il impose sa façon de vivre et de penser aux autres et exige qu'ils s'adaptent. Il en va de même au sein de l'Église : les Européens veulent une Église européenne, les Africains une Église africaine, les Nord-Américains une Église nord-américaine, les Sud-Américains une Église sud-américaine. Derrière cela, il y a le souhait : je ne veux pas changer. Je décide qui je suis et tous les autres doivent s'adapter. Mais alors, que faisons-nous de l'idée de suivre Christ et de lui devenir semblable ? Elle tombe dans l'oubli. Chacun est tellement occupé par son « je suis comme cela » que le but réel se perd. Jésus nous demande de renoncer à nous-mêmes pour lui ressembler. L'unité de l'Église repose sur notre décision commune de suivre Jésus-Christ. Mais le vieil Adam s'y oppose.

Frères et sœurs, ce ne sont là que quelques pistes de réflexion. Christ a apporté un enseignement entièrement nouveau : une nouvelle image de Dieu, une nouvelle relation avec Dieu, une nouvelle compréhension de la béné-

diction, l'exigence d'une nouvelle créature et d'un nouveau peuple. Jusqu'à aujourd'hui, de nombreux chrétiens en ont peur : ils trouvent cela trop nouveau, trop difficile, trop exigeant.

Nous sommes devenus chrétiens, nous sommes devenus néo-apostoliques parce que nous voulons la vie éternelle. En revanche, nous savons : nous devons devenir une nouvelle créature. Cela a commencé avec notre régénération d'eau et d'Esprit. Ce processus se poursuit. Pour cela, nous avons besoin de la parole de Dieu, de la sainte cène et de la communion des frères et sœurs. Et nous travaillons à devenir de plus en plus semblables à Christ.

Plus nous ressemblons à Christ, plus il est facile d'être un en Christ malgré toutes nos différences.

GRANDES LIGNES

Jésus-Christ nous révèle la nature et la volonté de Dieu. Son enseignement est éternellement valable. Il vise à nous donner la vie éternelle. Nous aimons Dieu et notre prochain. Notre unité repose sur notre souhait commun de devenir semblable à Christ.



La création de Dieu – signe de son amour et de sa fidélité

Une invitation à l'émerveillement : remercier Dieu, c'est aussi prendre soin de ses dons – la santé, la famille, la nature et la vie éternelle.

« Comment pouvons-nous rendre grâce à Dieu ? », a demandé l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider lors du service divin d'actions de grâce qu'il a célébré le 5 octobre 2025 à Libreville, au Gabon.

La création : l'énigme infinie

« Nous croyons en Dieu, le Tout-Puissant, le Créateur de toutes choses », a souligné l'apôtre-patriarche en se référant au premier article de la confession de foi néo-apostolique. Il est bon de prendre le temps, une fois par an, de célébrer le Créateur et de réfléchir à la création : elle est bonne, belle, complexe.

« Les hommes ont de tout temps essayé de comprendre et d'expliquer la création. » La science a fait de grands progrès dans ce domaine, mais on découvre toujours de nouvelles choses. « On ne cesse jamais de s'étonner. » Cela fortifie la foi : « Dieu, le Créateur, est toujours plus grand que tout ce que nous pouvons imaginer. »

Il est important de reconnaître « que nous ne pouvons pas comprendre tout ce que Dieu fait. » Mais : « Nous croyons que Dieu est parfait. Nous croyons que Dieu nous aime. C'est pourquoi nous lui faisons confiance. Nous croyons en lui. »

Le commandement de Dieu en tant que guide

La création est certes bonne, mais il y a beaucoup de malheur sur terre. Cela est dû à la chute dans le péché d'Adam et Ève. Leur désobéissance a eu des conséquences pour tous les hommes et l'ensemble de la création. « Parce que les hommes n'ont pas obéi au commandement de Dieu », a expliqué l'apôtre-patriarche :

- « Ils ont fait passer leurs propres intérêts avant ceux des autres. »
- « Ils ont préféré le présent à l'avenir. »
- « Ils ont préféré les choses matérielles aux choses spirituelles. »



La communauté à Libreville (Gabon) le 5 octobre 2025

tons les dons qu'il nous a faits. » Tout comme Dieu est fidèle, « nous aussi, nous voulons être fidèles et faire le bien, même quand les choses vont mal ».

Une perspective d'avenir – la nouvelle création

Maintenant, Dieu va créer une nouvelle création avec de nouveaux hommes, une nouvelle terre et de nouveaux cieux. Là, la communion parfaite avec Dieu sera de nouveau possible. Jésus-Christ est le premier homme parfait qui a pu entrer dans le royaume de Dieu.

- « Ils ont préféré leurs intérêts aux valeurs chrétiennes. »

L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a donc lancé un appel à tous les chrétiens néo-apostoliques :

- « Nous voulons suivre la loi de Dieu pour ne pas ajouter du mal au mal. »
- « Nous sommes conscients des conséquences que cela aura pour le monde, pour la terre et pour les hommes, si nous ne respectons pas la loi de Dieu. »
- « Respectons cette loi pour Dieu et notre prochain, afin de pouvoir lever les yeux vers Dieu. »
- « Nous voulons faire le bien pour ne pas ajouter du mal au mal. »

Et pourtant, cela ne suffit pas à résoudre les problèmes. Il faut un Sauveur : « Nous sommes reconnaissants à Dieu de nous avoir donné ce Sauveur en Jésus-Christ. Nous devons donc être bons, ce qui signifie servir Jésus. »

Le Dieu fidèle et miséricordieux

Dieu est fidèle, il prend soin de l'homme. « Le Créateur continue à faire tomber la pluie et briller le soleil, sur les bons et sur les méchants. » Il ne punit pas quand on fait une erreur. « Dieu te donne beaucoup plus que tu ne mérites. »

Les offrandes sont un moyen d'exprimer sa reconnaissance. Il ne faut pas se comporter comme un commerçant et s'attendre à recevoir quelque chose en retour. On ne peut pas acheter Dieu. « Ce que Dieu te donne, il te le donne par grâce. »

On peut aussi remercier Dieu « en prenant soin de ce qu'il nous donne » – la santé, la famille, la planète. « Respec-

« Maintenant Dieu poursuit son Œuvre », a expliqué l'apôtre-patriarche : « Il a fait de nous de nouveaux hommes. Il nous conduit par le baptême d'eau et le baptême d'Esprit. » Pour devenir semblable à Jésus, sa parole, la sainte cène et le pardon des péchés nous aident.

Nous devons travailler sur nous-mêmes et tenter de changer. Car le souhait le plus ardent de Jésus est que les siens soient un. « Renforçons l'unité des enfants de Dieu », a appelé le responsable de l'Église : « Le Seigneur a fait de nous de nouvelles créatures pour nous accueillir dans sa nouvelle création. »

GRANDES LIGNES

Psaumes 19 : 2 :

Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.

Nous louons le Créateur et nous humilions devant lui. Nous croyons que Jésus-Christ est notre Sauveur. Nous remercions Dieu pour sa fidélité en faisant le bien. Nous sommes résolus à devenir semblables à Jésus-Christ.

La puissance qui fortifie et donne du courage

« Cela ne va pas plaire à tout le monde », s'est exprimé l'apôtre-patriarche au début du service divin : pourquoi les chrétiens d'aujourd'hui peuvent et doivent affirmer ouvertement leur foi.



■ Photos : ÉNA France

Paul s'était fait de tous des ennemis : les Juifs, parce qu'il s'était détourné d'eux, les Grecs, parce qu'ils se considéraient comme intellectuellement supérieurs, et les Romains, parce qu'il plaçait Christ au-dessus de l'empereur.

La honte silencieuse de la foi

« Qu'est-ce que la honte ? », a demandé l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider au cours du service divin qu'il a célébré le 28 septembre 2025 à Roissy-en-France (district de Paris, France). Et de répondre : un sentiment de gêne, un sentiment de malaise voire de la peur. Et cela touche aujourd'hui aussi les chrétiens – « parce que l'opinion majoritaire, ce n'est définitivement pas la foi chrétienne ».

On ne parle pas de la foi par peur d'être marginalisé ou rejeté. On a peur qu'on se moque de nous parce que l'Évangile est considéré comme une doctrine dépassée pour des gens qui n'ont pas d'instruction. On a honte de toutes les erreurs que les chrétiens ont commises.

L'Évangile n'a pas besoin d'excuses

Cependant : « Si on nous demande de défendre nos valeurs, nous n'avons pas à avoir honte de l'Évangile », a souligné l'apôtre-patriarche. Personne ne doit avoir honte de dire : « Non, je crois aux valeurs chrétiennes, je crois aux commandements, je crois en Christ. »

« Les idées les plus extrémistes, les plus idiotes, les plus farfelues » sont affichées et demandent à être respectées. « Et pourquoi moi, en tant que chrétien, je devrais me taire ? Il n'y a pas de raison à cela. Pourquoi devrais-je avoir honte de l'Évangile, de défendre les valeurs chrétiennes ? »

Pourquoi les chrétiens ne doivent pas se taire

Pourquoi ne devrions-nous pas avoir honte de l'Évangile ? « Parce que l'Évangile, ce n'est pas un handicap, un corset qu'on veut nous imposer pour que nous soyons bien sages,

L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider entouré des ministres à l'issue du service divin



bien gentils et bien obéissants. » Mais plutôt : « Et cet Évangile, c'est une puissance, une puissance qui éclaire notre vie et qui lui donne du sens. L'Évangile nous donne la force de continuer quoi qu'il arrive et de surmonter les difficultés. »

« L'Évangile est une puissance qui nous rend forts, qui donne de l'assurance, qui nous donne de l'espoir. » Car : « Je sais quel est le bon chemin, quelles sont les bonnes valeurs, celles qui vont payer à la fin, celles qui ne perdent pas de valeur avec le temps. » Et : « Nous savons qu'à la fin, c'est Jésus qui gagnera. Pour nous, pour ceux qui suivent Jésus, l'histoire se terminera bien. Cela donne de la confiance, de l'assurance. »

Pas de croisade, mais une foi vécue

« Cet Évangile fonctionne. » Cependant : « L'efficacité de l'Évangile dépend de la profondeur et de l'intensité de notre foi », a souligné le responsable de l'Église. « Donc, si nous ne ressentons pas les effets de son Évangile, il faut vraiment que nous nous interroguions nous-mêmes. » Cela inclut : « Est-ce qu'elle est assez intense ? Est-ce qu'elle est assez profonde ? Est-ce qu'elle est assez sincère ? Est-ce que notre foi n'est qu'une pratique religieuse ? Est-ce qu'elle consiste simplement à respecter un certain nombre de règles et de traditions ? »

« Il ne s'agit pas de partir en croisade pour convertir le monde entier », a clairement expliqué l'apôtre-patriarche Schneider. « La foi punitive, qui se contente de respecter des règles pour obtenir la bénédiction et qui espère en le

châtiment de celui qui ne respecte pas ces règles, ne produit aucun fruit, elle ne produit que de la violence et de mauvaises réactions. »

Au contraire : « Il s'agit juste de vivre notre foi, de pratiquer l'Évangile, de servir Dieu, de servir le prochain et de tout simplement faire ce que le Seigneur nous demande de faire. La véritable foi en l'Évangile devient agissante dans l'amour. »

GRANDES LIGNES

Romains 1 : 16 :

Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec.

Nous croyons en Christ. Nous ne nous laissons pas intimider par le monde. L'Évangile détermine nos paroles, nos actes et tout notre être. Il est la source de notre salut.



Comment les agneaux peuvent vaincre les loups

Sans défense parmi les prédateurs : telle est la situation des chrétiens. Et c'est ce que Christ lui-même a dit. Mais il montre aussi le chemin à travers et hors de celle-ci.

L'image des animaux de troupeau et des prédateurs est utilisée par Jésus lui-même lorsqu'il envoie environ six douzaines de disciples pour annoncer le royaume de Dieu.

« Ce n'est pas seulement une parole pour les disciples d'il y a 2000 ans », a souligné l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider lors du service divin qu'il a célébré le 21 septembre 2025 à Bangalore (Inde). « Jésus t'a aussi appelé, et chacun de nous, à annoncer le royaume de Dieu et à contribuer à son plan de salut, ici et maintenant. » Et l'histoire de l'agneau et du loup est plus valable que jamais.

Le loup en l'homme

Jésus, qui se décrit lui-même comme le bon berger, a délibérément choisi l'agneau comme image pour ses disciples : un animal doux et vulnérable, qui ne peut guère se défendre, et encore moins attaquer. « Parfois, il semble que nous soyons

faibles parce que Jésus nous dit : 'Ne faites rien de mal. Vous devez pardonner, vous devez faire le bien'. »

Et de l'autre côté, le loup, un prédateur redoutable. « La Bible utilise l'image des loups pour parler des puissances qui veulent entraver le plan de rédemption – les ennemis de Christ », a expliqué l'apôtre-patriarche. Mais il y a aussi des gens qui agissent comme des loups :

- Des personnes qui ne sont plus guidées par des valeurs fondamentales, mais par *l'égoïsme* : « Ce qui compte pour eux, c'est l'argent, le pouvoir et la gloire. Ils le veulent, quel qu'en soit le prix : pas de compassion – je le veux, j'en ai besoin, je le prends ! »
- Des personnes qui se jettent en *meute sur des personnes sans défense* : « La jeunesse comprendra. Il suffit de regarder ce qui se passe sur Internet. Dans les médias sociaux, ils attaquent les pauvres et les faibles. »
- Les *faux prophètes*, qui déforment l'Évangile à leur



L'apôtre de district adjoint David Devaraj est admis à la retraite par l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider

propre avantage : « Ils prêchent l'Évangile, mais uniquement dans leur propre intérêt, pour se remplir les poches. »

La campagne des agneaux

Face à de tels loups, on peut se sentir impuissant : n'est-il pas inutile de parler de la vie éternelle à des personnes qui ne pensent qu'à leur bien-être matériel ? N'est-il pas inutile, dans un monde où seul règne le droit du plus fort, de promouvoir l'amour, l'humilité et le pardon ?

L'apôtre-patriarche a expliqué ainsi ce qu'il fallait faire et ce qui pouvait être fait :

- **Croire en la vocation et faire confiance à l'émetteur :**
« Croyez que Dieu vous aime et qu'il ne vous demandera jamais de faire quelque chose qu'il sait que vous ne pouvez pas faire. Ayez confiance en sa force et en sa vérité. Il a promis d'achever son Œuvre de rédemption, et il le fera. »
- **Rester un disciple de Jésus :** « Décidons de suivre Christ et de faire sa volonté : même si tu sembles faible – pardonne. Même si personne ne le remarque et que cela semble inutile – fais le bien. »

- **Bien comprendre sa propre mission :** « Notre mission ne consiste pas à convertir tous les hommes. Notre mission consiste simplement à montrer ici et maintenant que l'Évangile de Jésus-Christ est la vérité, que l'on peut faire la volonté de Dieu et vivre selon les règles de Dieu, et que c'est une source de bénédiction, de joie et de paix. »

« Tout le reste n'est pas notre affaire, c'est l'affaire de Dieu. Il achèvera son Œuvre », a souligné l'apôtre-patriarche Schneider. Mais : « Pas comme nous l'imaginons. Il accomplira son Œuvre d'une manière que nous ne pouvons pas imaginer, d'une manière que nous ne pouvons pas comprendre. Je n'ai aucune idée comment, mais je sais qu'il le fera et que tous ceux qui resteront de vrais disciples de Jésus-Christ recevront la vie éternelle. »

GRANDES LIGNES

Luc 10 : 3 :

Partez ; voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

Christ nous envoie dans ce monde pour être ses témoins. Nous croyons à notre vocation et faisons confiance à Christ. Nous persévérons à suivre son enseignement. Dieu rendra son œuvre parfaite.

LE MIRACLE DE LA PENTECÔTE

SELON ACTES DES APÔTRES 2 : 1-47

Cinquante jours après Pâques, à la Pentecôte, les apôtres sont réunis dans une maison avec les hommes et les femmes qui ont suivi Jésus. Ils attendent que la puissance du Saint-Esprit vienne sur eux, comme Jésus le leur a dit.



Tout à coup, un grand bruit se fait entendre. Une violente tempête descend du ciel et remplit toute la maison. Des langues, semblables à des langues de feu, se posent sur chacun d'eux et les disciples sont remplis du Saint-Esprit. Il leur permet de raconter les grandes œuvres de Dieu dans différentes langues. Au même moment, des pèlerins venus de Mésopotamie, d'Asie, d'Égypte, de Libye et de Rome sont en visite dans la ville. Ils sont venus à Jérusalem pour faire des offrandes dans le temple.

De nombreux pèlerins se rendent à la maison où les disciples, remplis du Saint-Esprit, leur parlent. Ils remarquent alors quelque chose d'étrange : chacun entend le message dans sa propre langue.

Les auditeurs se demandent : « Comment cela est-il possible ? Ces hommes viennent pourtant de Galilée. Comment peuvent-ils parler dans d'autres langues ? » Certains pensent que les disciples sont peut-être ivres. Puis Pierre prend la parole. Il dit : « Personne ici n'est ivre. Aujourd'hui, un grand miracle

s'est produit. Dieu a répandu son Esprit Saint, comme il l'avait promis par la bouche des prophètes. »

Puis Pierre raconte comment Jésus a été crucifié et est ressuscité des morts. Le sermon de Pierre touche le cœur des gens.

Ils demandent aux apôtres :

« Que devons-nous faire ? »

Pierre leur répond : « Faites-vous baptiser afin que vos

péchés soient pardonnés et que vous receviez le Saint-Esprit. »

Beaucoup croient Pierre et se font baptiser. Ainsi, 3 000 personnes rejoignent la communauté chrétienne.

Ils restent unis, écoutent les paroles des apôtres, prient et rompent le pain ensemble.

Ils partagent tout ce qu'ils possèdent.



CHEZ ABIGALE À DIAMOND CITY (CANADA)

Notre apôtre-patriarche nous a donné l'année dernière la devise « Il est temps de faire le bien ». C'est ce que je fais depuis longtemps déjà. J'aime beaucoup **aider** les plus jeunes enfants et les aînés de notre communauté. Et l'année dernière, j'ai participé au projet « Coldest Night of the Year » (La nuit la plus froide de l'année) avec les autres élèves de l'école du dimanche et les jeunes de ma communauté. Nous avons collecté de l'argent pour les sans-abri de Lethbridge.



Je m'appelle **Abigale**, j'ai 13 ans et j'habite à Diamond City, au Canada. Quand je serai grande, je voudrais devenir professeure et enseigner les mathématiques.

Je me réjouis également à l'idée de devenir monitrice de l'école du dimanche. Ici, vous me voyez en compagnie d'autres enfants de **l'école du dimanche** à Lethbridge, la communauté dont je fais partie.

Je joue du **violon** depuis quatre ans. J'ai déjà donné des concerts dans la communauté. Sur la photo, vous me voyez lors de la fête de Noël, où j'ai interprété « The First Noel ». J'ai déjà acquis de l'expérience en tant qu'actrice lors de fêtes au sein de la communauté, mais ma première apparition publique a eu lieu lorsque j'ai joué le rôle d'un ours en colère dans une pièce de théâtre à l'école. J'aime aussi jouer au volley-ball et au basket, faire du ski et du patin à glace, lire et fabriquer des cartes.



Ici, vous me voyez avec ma **famille** : mon père Josh, ma mère Michelle, ma petite sœur Kaitlyn et ma grande sœur Olivia. Nous sommes désormais la cinquième génération à être néo-apostoliques. L'arrière-grand-père de mon père assistait aux services divins en Suisse avant d'émigrer au Canada et d'y fonder sa famille.

Voici l'**église** de Lethbridge. La foi néo-apostolique est arrivée au Canada grâce à une jeune sœur qui a quitté l'Allemagne pour s'installer près de Waterloo. Les premiers services divins ont été célébrés chez elle, et comme elle invitait régulièrement ses voisins, une petite communauté s'est rapidement formée.



La **feuille d'érable**, sous toutes ses formes, est un souvenir typique du Canada. L'une de ses formes est le **sirop d'érable**. Au Canada, nous aimons ajouter du sirop d'érable sur les **pancakes** au petit-déjeuner ou pour accompagner les bagels au sésame et au pavot.

En anglais, feuille d'érable se dit Maple Leaf. Notre **chienne** s'appelle Maple, car lorsqu'elle est arrivée chez nous il y a sept ans à l'automne, sa couleur s'harmonisait parfaitement avec celle des feuilles qui tombaient des arbres. Saviez-vous que la feuille d'érable figure sur le drapeau canadien ?



nac.academy : numérique et international

Une formation continue partout : c'est la devise d'une nouvelle offre de l'Église néo-apostolique internationale qui s'adresse principalement aux bénévoles exerçant un ministère spirituel.

La famille s'est agrandie : après nak.org, nac.today et nac.photos, voici nac.academy, le nouveau portail de formation de l'ÉNAI. Comme pour les autres sites web, le nom est aussi l'adresse Internet. En tapant nac.academy dans son navigateur web, on peut s'inscrire directement ou se connecter avec son compte ÉNA existant (Single Sign-On, SSO).

En théorie et pour la pratique

Pastorale, prédication, prière au cours du service divin, univers des défunts et définition du ministère. Ce sont les cours actuellement disponibles. D'autres thèmes sont en cours d'élaboration, par exemple la définition des sacrements, la gestion des conflits et les bénédictions. Pour cela, il existe des liens directs vers le Catéchisme (CÉNA), le Catéchisme en questions et réponses (CÉNA-QR), le Recueil

liturgique et les Directives à l'usage des ministres.

Les cours sur nac.academy sont actuellement disponibles en anglais, allemand, français, espagnol, italien, indonésien, tagalog, swahili, albanais et roumain. Des traductions en letton, en lituanien et en portugais sont en cours.

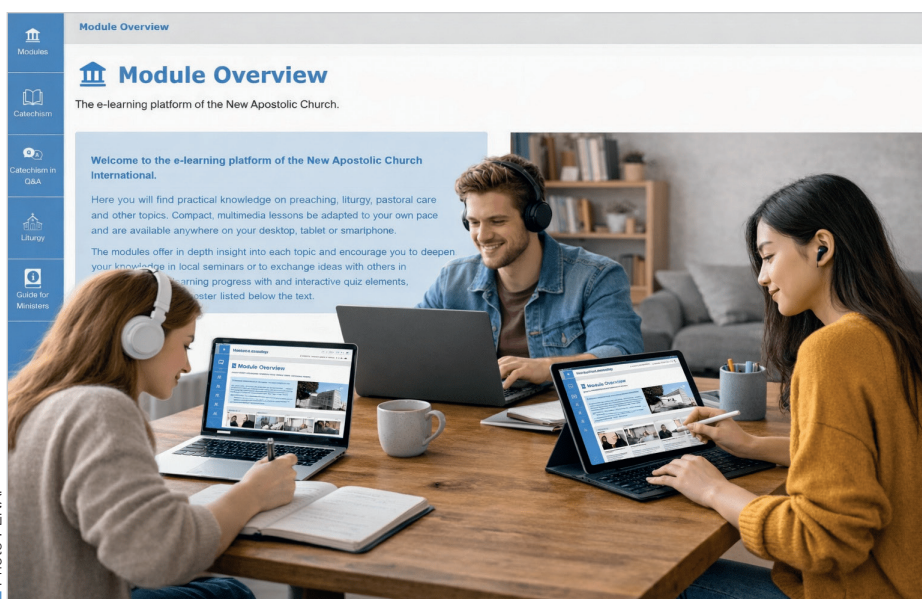
Apprendre à son propre rythme

Les leçons sont conçues de manière multimédiale : textes à lire ou à écouter, tableaux et graphiques, vidéos et tests à choix multiples pour consolider les connaissances acquises. Chacun peut suivre les cours à son rythme, à tout moment et en tout lieu, sur son ordinateur de bureau, sa tablette ou son smartphone. La base technique est Illias, une plateforme open source utilisée au niveau international par les universités, les administrations et les entreprises.

Et comment nac.academy a-t-elle pu mettre en place une telle diversité rapidement et de manière rentable ? Avec l'aide de l'IA, bien sûr. Néanmoins : seule la conversion en audio et en vidéo fait appel à l'intelligence artificielle. Les contenus sont basés sur les déclarations doctrinales et les élaborations officielles et actuelles de l'Église néo-apostolique et ont été vérifiés et approuvés par l'apôtre-patriarche et le groupe de coordination.

Créer des opportunités pour tous

La formation initiale et continue des ministres n'est pas une nouveauté au sein de l'Église néo-apostolique. Mais les possibilités de le faire sont très dif-



férentes à l'échelle mondiale. C'est ce qu'explique le chef de projet dans la vidéo de bienvenue sur nac.academy.

L'assemblée des apôtres de district s'est également penchée sur une enquête correspondante en 2023. « Dans certains champs d'activité, il y a de bonnes ressources, dans d'autres, moins de capacités et de possibilités. »

C'est pourquoi l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a donné le coup d'envoi de nac.academy. Près de 400 utilisateurs d'Afrique, d'Europe, d'Amérique et d'Asie se sont inscrits depuis, au cours de la phase de développement. 96 pour cent se sont montrés convaincus par l'offre, 97 pour cent en veulent davantage. Toute personne intéressée peut désormais s'en faire sa propre idée.

Exemple : Module sur l'univers des défunts

« Or, Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants ; car pour lui tous sont vivants. » (Luc 20 : 38)

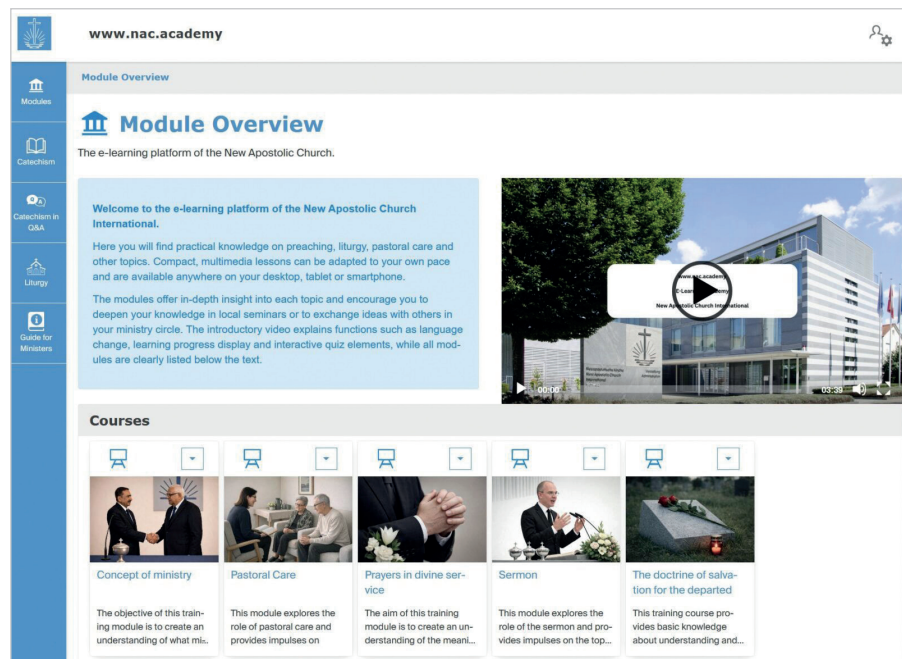
Bienvenue à la formation d'apprentissage en ligne « L'univers des défunts tel que le considère l'Église néo-apostolique ». Cette formation fournit des connaissances de base relatives à la définition et à la pratique de l'univers des défunts. Pourquoi croyons-nous que la vie continue après la mort ? Et qu'est-ce que cela signifie pour notre définition de l'âme et de la vie nouvelle auprès de Dieu ? Comment la grâce et le salut de Dieu agissent-ils dans l'au-delà, et quelle est l'importance des sacrements pour les défunts ? L'espoir de revoir nos proches est-il justifié, et en quoi la conception néo-apostolique diffère-t-elle du spiritisme ?

Croyance en l'au-delà

« car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. » (II Corinthiens 4 : 18)

Pourquoi croyons-nous à la vie après la mort ?

- L'être humain est une entité composée de l'esprit, de l'âme et du corps (cf. CÉNA 3.3.4).



- L'âme est le noyau personnel de l'être humain. Elle subsiste et continue d'exister même après la mort physique.
- L'immortalité de l'âme est ancrée dans la foi de l'Église. Cela signifie que l'être de l'homme est permanent devant Dieu et par Dieu (cf. CÉNA 3.3.2).
- Les Saintes Écritures témoignent d'une vie après la mort, notamment dans le livre de la Sagesse (Sagesse 3 : 1.4) et dans la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare (Luc 16 : 19-31).

L'état de l'âme après la mort montre à quel point elle est proche ou éloignée de Dieu. La mort ne change pas l'âme, elle reste la même que durant la vie. La foi ou l'incrédulité, l'esprit de conciliation ou l'irréconciliabilité, l'amour ou la haine impriment leur marque à l'être humain, non seulement ici-bas, mais aussi dans l'au-delà. La parabole de Jésus, de l'homme riche et de Lazare (cf. Luc 16 : 19-31), aborde cet état en parlant d'un lieu de refuge et d'un lieu de tourment. Les défunts peuvent prendre conscience de leur état. Ceux qui sont tourmentés espèrent trouver de l'aide.

Qu'est-ce que l'âme ?

« Dieu a créé l'homme à son image, l'a rempli de vitalité et le fait aussi participer des attributs divins tels l'amour, la personnalité, la liberté, la raison et l'immortalité. » (CÉNA 3.3.2).

- Par âme, il faut comprendre le noyau personnel de l'être humain. L'homme a été créé à l'image de Dieu. C'est pourquoi sa personnalité perdure même après la mort – Dieu lui offre la vie éternelle.

Les cours sur nac.academy sont disponibles en différentes langues



Sacrements dans l'ici-bas pour l'au-delà

En Jésus-Christ, Dieu lui-même s'est fait homme ; il a connu la mort terrestre avec ses souffrances et ses douleurs. Par le sacrifice de Christ, tout ce dont l'homme a besoin pour trouver le salut a été institué. Ainsi, il faut être baptisé d'eau, recevoir le don du Saint-Es-

- Immortalité signifie : l'homme demeure – devant Dieu et à travers Dieu – pour toujours.

Qu'est-ce que le corps de résurrection ?

- Lors de la résurrection, l'homme est doté d'un corps nouveau, d'un corps spirituel (cf. CÉNA 3.3.4).
- Ce corps n'est plus un corps terrestre, mais un « corps spirituel » (I Corinthiens 15 : 44), c'est-à-dire une nouvelle forme de corporalité dans laquelle est abritée l'existence corporelle passée.
- Ce n'est qu'avec l'union de l'âme et du corps de résurrection que la pleine communion avec Dieu, par laquelle est achevé le salut de l'homme, devient possible.

Notre espoir d'une vie après la mort repose sur la croyance selon laquelle Dieu accorde l'immortalité à l'âme et la ressuscite. Selon la conception néo-apostolique de la foi, la volonté salvifique de Dieu s'applique à tous les êtres humains, vivants ou décédés. C'est sur cette base que se fonde l'univers des défunts : l'enseignement selon lequel le salut en Christ peut aussi être accordé aux défunts.

Les sacrements pour les défunts

Des actes dans l'ici-bas, des effets dans l'au-delà ?

Les âmes des défunts peuvent encore se décider pour le salut, pour cela elles ont besoin de la grâce de Dieu. Mais comment cela justifie-t-il la pratique néo-apostolique de la dispensation des sacrements ici-bas ?

prit par l'imposition des mains d'un apôtre vivant et faire l'expérience de la réalité de Dieu et de son attention lors de la communion eucharistique.

Les sacrements ont toujours un aspect matériel et visible, et un côté invisible : le signe visible et l'agir invisible de Dieu. Cela est également valable pour les défunts. Lorsque les sacrements sont administrés en lieu et place ici sur la terre, cela a un effet sur les âmes dans l'au-delà qui les désirent ardemment. Elles ont accès à la grâce et peuvent recevoir le salut.

Il appartient à Dieu seul de décider qui recevra le salut. Personne ne sait quelles âmes acceptent les sacrements dans l'au-delà.

Le rôle des apôtres

Les apôtres agissent en lieu et place de Christ, et en son nom (CÉNA 7.6 et 9.6.3). Ils poursuivent l'œuvre de Jésus telle que décrite en I Pierre 3 : 19-20 : c'est Christ lui-même qui a annoncé l'Évangile aux morts – les apôtres agissent aujourd'hui en vertu de la même mission.

Trois fois par an, l'apôtre-patriarche et les apôtres de district (ou des apôtres mandatés par eux) célèbrent des services divins en faveur des défunts. Lors de ces services divins, les sacrements sont dispensés de la même manière qu'à l'accoutumée.

Lors des services divins en faveur des défunts sans dispensation de sacrements aux défunts, une prière d'intercession

est dite. Elle contient la reconnaissance au sujet du fait que, grâce au sacrifice de Jésus-Christ, le salut peut aussi être offert, en vertu du sacrifice de Jésus-Christ, à des défunts non rachetés. Recevoir les sacrements crée les conditions permettant aux âmes d'entrer en communion avec Jésus-Christ et de devenir des prémices, afin d'obtenir finalement la vie éternelle, c'est-à-dire la communion parfaite avec la Trinité divine.

Dans cette prière d'intercession, les ministres prient pour les âmes prisonnières, afin qu'elles reçoivent la foi et la force de s'adresser à Christ avec confiance et humilité. Qu'elles aspirent à la grâce de Dieu et au sacrement et qu'elles fassent ainsi l'expérience du salut.

La résurrection des morts

L'espérance en l'achèvement de l'Œuvre de Dieu

La transmission des sacrements aux défunts est étroitement liée à la foi en la résurrection.

Que signifie la résurrection ?

La résurrection des morts fait partie des contenus centraux de la foi de l'Église néo-apostolique. Elle est l'expression de l'espérance en la vie éternelle en communion avec Dieu.

Lors du retour de Christ, les morts ressusciteront (CÉNA 10.1.2). Les âmes des défunts reçoivent un corps de résurrection, c'est-à-dire un corps spirituel qui n'est plus soumis à la déchéance terrestre. Grâce à la résurrection, l'être humain retrouve son intégrité originelle : le corps et l'âme sont à nouveau réunis.

Ce n'est que lorsque l'âme du défunt est dotée du corps de résurrection que le salut véritable est possible, car il est alors semblable à Jésus-Christ, qui est les prémices de ceux qui sont morts (I Corinthiens 15 : 20).

La résurrection est également associée à l'espérance du revoir des défunts. Tant les vivants que les morts font partie de l'Église. Tous espèrent en la vie éternelle auprès de Dieu. Dans la résurrection et la communion définitive avec Christ, il sera possible d'être unis d'une manière nouvelle avec Dieu et les uns avec les autres. Ce n'est pas une conception humaine qui est au premier plan, mais la

communion parfaite de tous les rachetés dans le royaume de Dieu.

Ce que n'est pas l'univers des défunts

Ce n'est pas une pratique de spiritisme

L'univers des défunts de l'Église néo-apostolique ne doit pas être confondu avec le spiritisme.

Dans le spiritisme, on essaie d'entrer en contact avec des personnes décédées pour obtenir d'elles des informations ou des connaissances sur l'au-delà. Les défunts deviennent des objets de curiosité humaine et l'au-delà est considéré comme une dimension explorable de l'ici-bas. Plusieurs passages bibliques mettent explicitement en garde contre de telles pratiques (cf. Deutéronome 18 : 9-12 et I Samuel 28 : 7-20).

L'intérêt de l'univers des défunts, en revanche, est uniquement de rendre le salut accessible aux âmes.

Pas de perpétuation d'un culte des ancêtres

Il ne faut pas non plus confondre l'univers des défunts avec le culte traditionnel des ancêtres.

Dans le culte des ancêtres, on attribue souvent aux défunts un rôle d'intermédiaire entre Dieu et les hommes. Les défunts sont vénérés et l'on cherche à s'attirer leurs faveurs par des offrandes et des rituels. Il existe une conception selon laquelle les ancêtres influencent la vie de leurs descendants, en bien ou en mal, selon qu'ils sont suffisamment honorés ou non.

Selon la foi néo-apostolique, seul Jésus-Christ est le médiateur entre Dieu et les hommes. Ce n'est pas nous qui avons besoin des défunts ; ce sont eux qui ont besoin du salut de Dieu en Jésus-Christ.

L'univers des défunts n'est pas un culte des morts, mais l'expression de l'amour de Dieu pour tous les hommes, les vivants et les morts.

Les ministres et les personnes intéressées peuvent s'inscrire en cliquant sur le lien www.nac.academy.

Éditeur : Jean-Luc Schneider, Überlandstrasse 243, 8051 Zurich (Suisse)
Éditions Friedrich Bischoff GmbH, Frankfurter Str. 233, 63263 Neu-Isenburg (Allemagne)
Rédacteur responsable : Simon Heiniger
OTT Imprimeurs F-67 Wasselonne

« Nous avons appris que Dieu nous aime »

L'apôtre en prison ! Et des jeunes l'accompagnent. Leur mission : la pastorale. Comment un tournant dans le cœur et le sens transforme la vie. Voici un exemple de Guinée équatoriale.

Le 28 juin 2025, près de 50 jeunes issus des communautés de Bata, Niefang et Evinayong se sont mis en route avec leur « apôtre Salvador » pour le centre de détention pour mineurs de Teguete. Dans leurs bagages, ils avaient emporté des articles de première nécessité tels que des vêtements, de l'eau, des articles d'hygiène, des équipements de football et de basket-ball. Ils voulaient apporter un soutien matériel et moral aux détenus.

En visite chez des délinquants

Cette action faisait partie du programme Alcance a la Comunidad (Travail communautaire) que l'Église néo-apostolique met en œuvre en Guinée équatoriale depuis

2024. Les personnes dans le besoin et les groupes sociaux en difficulté se voient offrir une aide ponctuelle sous forme de biens matériels, mais aussi de conférences de motivation dans le cadre de la pastorale. L'idée est venue de l'apôtre Salvador Mitogo Obiang.

L'établissement public de Teguete accueille des mineurs qui ont commis des délits tels que vol, coups et blessures ou des délits liés à la drogue. Les jeunes peuvent suivre une formation pendant leur détention : par exemple comme menuisier, plombier ou électricien. Ils doivent ainsi pouvoir se réintégrer dans la société après leur libération. Ils bénéficient en outre d'un soutien psychologique. En juin, 27 jeunes au total y étaient hébergés, dont 25 hommes et deux jeunes femmes. La plupart d'entre eux ont entre 15 et 18 ans.

L'exemple des larrons sur la croix

Au cours de la visite, les jeunes détenus ont assisté à une conférence interactive sous l'idée directrice : « Change ta disposition et tes conditions de vie changeront. » L'histoire biblique des deux criminels à côté de Jésus-Christ sur la croix (Luc 23 : 39-43) était au centre de la conférence. L'un d'eux, conscient de ses fautes et de sa situation, demande à Jésus de se souvenir de

L'apôtre Salvador Mitogo Obiang avec les jeunes en Guinée équatoriale



■ Photos : INA Guinée Equatoriale

En visite au centre de détention pour mineurs à Tegucigalpa



lui. Et Jésus répond : « Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. »

L'attitude de ce criminel a changé sa situation, a expliqué l'apôtre Salvador. Il a été admis au paradis avec Jésus-Christ. « La réaction de notre Seigneur Jésus-Christ face au criminel sur la croix montre clairement que Dieu nous aime tous, indépendamment de qui nous avons été dans le passé. »

Choisir un avenir meilleur

Si on décide de changer aujourd'hui, Dieu peut nous offrir un avenir encore plus béni. L'apôtre a encouragé les jeunes : « Peut-être ne pouvons-nous pas éviter les conséquences de nos actions passées, mais nous pouvons choisir nos actions aujourd'hui pour vivre un avenir meilleur. »

Pour changer, il ne faut pas attendre le moment parfait, comme l'un des deux criminels. « Nous ne devrions pas attendre de nous réintégrer dans la société pour faire le bien », a exhorté l'apôtre, « mais nous pouvons commencer dès maintenant, précisément là où nous nous trouvons, à mettre en pratique le commandement de l'amour du prochain. »

« Nous avons changé »

Un échange entre les personnes visitées et les visiteurs a

suivi l'exposé. Certains détenus ont ainsi rapporté : « Nous sommes des jeunes normaux. Certains d'entre nous n'ont pas eu l'occasion d'apprendre à faire les choses correctement lorsqu'ils étaient enfants. En fait, certains d'entre nous ont seulement reçu une éducation en arrivant ici. »

Ils ont demandé à l'apôtre d'emporter le message suivant aux personnes au dehors : « S'il vous plaît, faites-leur savoir que même si nous sommes enfermés ici, nous ne sommes pas de mauvaises personnes. » Et : « Dites-leur, s'il vous plaît, que nous avons changé. Ils nous apprennent beaucoup ici et quand nous sortirons d'ici, puissent-ils nous pardonner dans leur cœur ce que nous avons fait, car nous regrettons beaucoup ce que nous avons fait. »

Transmettre ce que l'on a appris

« Personne n'est venu nous parler comme eux l'ont fait », ont remercié les jeunes. « Nous aimerions vous demander de venir nous voir plus souvent pour parler avec nous et nous rendre visite. »

Les jeunes ont résumé : « Si c'était possible, j'aimerais transmettre ce que j'ai appris ici aujourd'hui aux jeunes qui sont exposés aux mêmes courants que ceux qui nous ont amenés ici. »



Photos : NAC Zambia

Le studio de NAC 28 TV en Zambie

Un générique spécial a été créé spécialement pour l'émission télévisée



24 heures de foi, d'espérance et d'amour – NAC 28 TV à l'antenne

La télévision néo-apostolique à portée de bouton. Comment est-ce possible ? La Zambie rend cela possible, car tout le monde doit avoir accès à l'Évangile.

Le piano et les cordes s'unissent pour former une mélodie légère. De délicates lignes blanches passent sur le fond bleu foncé. Elles se plient et se tordent jusqu'à prendre forme. Des lettres apparaissent, s'assemblent pour former des mots et rayonnent en bleu clair, orange, noir et blanc : NAC 28 TV, Zambia – Faith, Hope, Love (foi, espérance, amour). L'emblème de l'Église néo-apostolique s'affiche et le générique de l'émission de télévision zambienne résonne.

De l'idée au grand projet

Au début, NAC 28 TV, en Zambie, disposait d'un temps d'antenne de deux heures par semaine à la télévision publique sur ZNBC TV3. Le projet a démarré en 2017 et depuis, beaucoup de choses ont changé. Mais quelle en est la genèse ?

« L'idée est née de la demande des membres », raconte l'apôtre de district Kububa Soko. Son champ d'acti-

té compte environ 1,6 million de membres. Il souligne : « Nous devons évangéliser aussi par l'intermédiaire de la télévision, de nos programmes. »

Au début, le programme était diffusé toutes les heures sur la télévision nationale et était gratuit, puis les choses ont changé. « Désormais, nous devons payer. C'était très cher », se souvient l'apôtre. Alors, que faire ? Tout simplement : créer sa propre chaîne de télévision !

Création de sa propre chaîne en trois étapes

Première étape : la licence de diffusion. Celle-ci a été délivrée par l'autorité nationale de régulation de la radiodiffusion en Zambie en novembre 2022. Ils ont voulu faire le lancement immédiatement, mais c'était une erreur. Il faut plus de choses pour passer à l'antenne.



Deuxième étape : le studio. Un nouveau studio a été construit spécialement pour ce projet. Parallèlement, les diffusions test ont démarré en décembre 2023 au bureau administratif de l'Église. Certaines activités de l'Église étaient présentées.

Troisième étape : le nom. Le choix s'est porté sur NAC 28 TV. Celui-ci se rapporte à l'ancienne dénomination « Champ d'activité d'apôtre de district 28 », qui comprenait la Zambie, le Malawi et le Zimbabwe.

24h/24 et 7j/7 à l'antenne, au-delà des frontières

Aujourd'hui, NAC 28 TV diffuse 24 heures sur 24 et propose un vaste programme en anglais. Les services divins sont notamment diffusés, mais aussi les veillées, les activités de l'organisation caritative NACRO, les concerts et les représentations chorales.

La portée de la chaîne couvre toute l'Afrique subsaharienne et peut être captée à l'aide d'une antenne parabolique StarTimes sur le canal 540 ou, en utilisant une antenne TopStar, sur le canal 128. « Selon les indications de la télévision na-



L'équipe média de NAC 28 TV au travail

tionale, environ 4,5 millions de personnes ont accès » à la chaîne, rapporte l'apôtre de district Soko.

La chaîne est gérée par une équipe médiatique de cinq personnes bien équipées. Ils font tous partie de l'administration de l'Église et sont des journalistes formés pour ces activités et appartenant au département « relations publiques et médias ». Ils ont été spécialement recrutés pour ce service.

Éloges et musique d'avenir

Et qu'en pensent les spectateurs ? « Il y a beaucoup de gens qui nous voient à la télévision », rapporte l'apôtre de district « et nous recevons beaucoup de compliments de personnes qui ne sont même pas membres de l'Église néo-apostolique ». Les chants et les concerts sont par exemple deux de ces attractions pour le public. « Cela nous aide à atteindre un grand nombre de personnes. »

D'autres projets sont déjà prévus pour l'avenir. Le propre studio offre de nombreuses possibilités, il y a ainsi un certain nombre de demandes de créateurs musicaux pour leurs enregistrements. « Il est néanmoins souhaitable que cela soit de la musique religieuse », souligne l'apôtre. En outre, l'équipe réfléchit à intégrer du temps de publicité réservable sur la chaîne. Enfin, il faut trouver des fonds pour la chaîne, le fonctionnement, les changements et l'organisation. « Nous souhaitons non seulement réaliser des recettes pour maintenir l'activité », souligne l'apôtre de district Soko, « mais aussi pour financer nos organisations caritatives. » Pour finir, il y a encore des perspectives : « Nous voyons aussi au-delà de la radiodiffusion. » Des choses passionnantes sont encore à attendre de la Zambie.



Quand la confiance prend forme

Des vagues menacent, des mains retiennent et aident : ce sont les motifs les plus fréquents dans les logos consacrés à la devise de l'année 2026 – voici les graphiques officiels des champs d'activité d'apôtres de district.

Une vague culmine au-dessus d'un groupe de personnes. Mais ces personnes sont portées par une grande main. C'est ainsi que l'Église néo-apostolique d'Afrique australe a visualisé la devise de l'année « Ne crains pas, crois seulement ! ».

L'idée de la vague est inspirée de l'épisode de la Bible où Jésus apaise la tempête. Les vagues symbolisent les défis spirituels et naturels qui peuvent susciter la peur et l'inquiétude. La main représente la présence permanente de Dieu, qui fortifie et préserve l'homme, même lorsque des vagues déferlent.

Porté dans les hauts et les bas

Une idée très similaire nous vient d'une toute autre partie du monde : le logo du Canada représente un voilier naviguant dans des eaux tumultueuses. En effet : « La vie nous réserve de véritables tempêtes, de véritables peurs et de vé-

ritables défis qui peuvent nous rendre vulnérables et instables », nous ont expliqué les auteurs.

Le bateau est petit et la mer est vaste, mais Jésus-Christ est avec les siens. « Il éclaire notre chemin, nous guide à travers la tempête et nous prépare à un avenir parfait. »

Des vagues, une famille, et au-dessus une croix et un dôme. C'est de cette manière que le champ d'activité de la République démocratique du Congo Sud-Est a mis en œuvre le sujet. Les croyants s'élèvent au-dessus des turbulences spirituelles et matérielles et se tournent vers Christ. Ils se savent ainsi protégés par la bienveillance divine.

Sous la protection de sa main

« Silence ! », dit la main au centre du logo de la République démocratique du Congo Ouest. Cet ordre ne s'adresse toutefois pas aux hommes, mais à leurs craintes. Le profil d'un



visage humain symbolise l'homme face aux défis qu'il doit relever, aux soucis et aux incertitudes. Le cercle bleu qui l'entoure représente la présence attentionnée et protectrice de Dieu, son amour et sa fidélité.

C'est également ainsi qu'il faut comprendre le cercle dans le logo du champ d'activité qui comprend la Zambie, le Malawi et le Zimbabwe. On y voit une fillette qui tend la main vers le haut, d'où une grande main forte est tendue dans sa direction. C'est une référence à plusieurs récits bibliques dans lesquels Jésus s'est, à la fin, exprimé ainsi : « Ta foi t'a sauvé ! »

Le design sud-américain est plutôt sobre. « Ne crains pas, crois seulement ! » : ce message est si fort que la visualisation ne devrait faire qu'accompagner la déclaration, à indiqué l'Église territoriale dans sa description. Le seul élément graphique est une main ouverte. Elle « n'impose rien et ne retient rien non plus : elle attend, propose, soutient et inspire confiance. Elle représente la protection, le soutien et la présence permanente de notre Père céleste. »

Entre bouclier et papillon

Un bouclier aux couleurs bleu et orange avec une croix en guise d'armure est l'élément figuratif du logo d'Asie du

Sud-Est. Il fait référence au bouclier de la foi mentionné en Éphésiens 6 : 16. Le bleu représente le calme et la confiance, tandis que l'orange est censé symboliser le courage et l'espérance.

Le projet issu du champ d'activité Pacifique occidental représente un papillon au milieu de fleurs. « Les créatures les plus délicates et les plus fragiles de la création divine sont souvent les plus vulnérables », peut-on lire dans les explications fournies. « Pourtant, dans l'environnement qu'il a conçu pour elles, elles vivent, s'épanouissent et apportent une contribution discrète mais essentielle à l'harmonie de la vie. » Car la puissance de Dieu « s'accomplit dans la faiblesse » (II Corinthiens 12 : 9).

Un enfant qui apprend à marcher. Son père l'encourage. C'est dans cette image que le champ d'activité Afrique orientale a ancré la devise annuelle. Pour surmonter la paralysie due à la peur, le Père céleste encourage lui aussi ses enfants à faire leurs premiers pas et à lui accorder leur confiance.

« Ne crains pas, crois seulement ! » dans de nombreuses langues : cette année également, la devise annuelle est présentée sous forme de nuage de mots dans les quatre champs d'activité d'apôtres de district européens.



Photos : ÉNAI

L'accent sur la pastorale – échange d'expériences

Assurer la pastorale : cela fait partie de la mission de l'Église néo-apostolique. Mais comment cela fonctionne-t-il dans la pratique de différentes cultures ? Les apôtres de district ont échangé à ce sujet.

« La pastorale est aussi importante que la prédication. » C'est ce que l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a démontré en janvier 2019 à Koforidua (Ghana). Car : « Le Seigneur veut que nous prenions soin de son peuple. »

« Tout chrétien néo-apostolique se voit offrir un suivi pastoral personnalisé », prescrit donc le Catéchisme au paragraphe 12.4. Jésus lui-même en donne l'exemple de deux manières. D'une part, avec l'image du bon berger, qui connaît les siens, leur parle, les garde et les suit. Et d'autre part, par son comportement : il s'est tourné vers tous les

hommes sans distinction. Il écoutait, aidait, consolait, conseillait, rappelait à l'ordre, fortifiait, priait et enseignait.

L'unité dans le principe – la diversité dans la pratique

« Les fidèles bénéficient d'une sollicitude particulière en toute situation », souligne le Catéchisme. « Les Églises territoriales sont libres d'élaborer et de mettre en œuvre des offres spéciales de soins pastoraux pour les frères et sœurs se trouvant dans des phases ou des situations de vie parti-



Lors de l'assemblée des apôtres de district en novembre 2025, les apôtres de district et leurs adjoints ont échangé en petits groupes sur le thème de la pastorale

culières », complètent les Directives à l'usage des ministres au paragraphe 7.10.

La pastorale suit ces directives dans le monde entier. Mais la manière dont cela se passe sur place est aussi variée que les cultures et les conditions sociales dans lesquelles la foi néo-apostolique est vécue. De plus, la pastorale se heurte aussi à certaines limites : elle ne peut pas répondre à toutes les questions existentielles ni soulager toutes les détresses. Et les ministres bénévoles sont confrontés à des défis en termes de temps, de compétences et d'émotions.

Plus d'attention – la pastorale reste un sujet

Comment l'Église atteint-elle les gens sur place – en Afrique différemment qu'en Europe, dans les communautés urbaines différemment qu'à la campagne ? Les apôtres de district et leurs adjoints ont échangé leurs points de vue à ce sujet dans de petits cercles : Qu'est-ce qui aide dans la pratique, qu'est-ce qui n'aide pas ? Qui porte la pastorale, comment est-elle préparée et accompagnée ? Quelles sont les limites, quelles sont les procédures qui s'appliquent dans les cas exceptionnels ? L'accent a été mis sur des groupes cibles tels que les jeunes, les jeunes familles et les personnes en situation de vie particulière. Il a été question de voies de contact numériques, de visites à domicile, de guides et de voies d'escalade claires.

Quelle que soit la forme : le cœur de la pastorale – rendre l'amour de Dieu perceptible – reste cependant le même partout.

45 voix, un même rythme

Coral Afrikaníssimo – des dialectes africains, des instruments traditionnels et un objectif commun : annoncer l'Évangile de Jésus-Christ.

« Feel the Rhythm ! », c'est ce qu'incarne corps et âme la chorale Afrikaníssimo de Lisbonne, au Portugal. Elle a fait ses débuts en concert en décembre dernier, en l'église néo-apostolique de la communauté de Sassoeiros. Après les premières notes de musique lors de l'arrivée des chanteurs en habits colorés, l'apôtre Dimitrios Diniz a ouvert le concert par une allocution. Le répertoire du chœur comprenait un choix varié de chants dans différentes langues africaines. Mais qui se cache derrière cette chorale et comment ce projet musical hors du commun a-t-il vu le jour ?

Janicio Lukoki, originaire d'Angola, a lancé le projet dans le but de louer l'Évangile de Jésus-Christ à travers des rythmes et des mélodies africains. Renforcer les liens entre chrétiens est un autre aspect important de cette chorale. Ainsi, elle se compose de chrétiens de l'Église néo-apostolique et d'autres confessions. Le chœur compte 45 chanteurs et une équipe de direction composée de dix personnes. La plupart des membres sont d'origine africaine et viennent de la République démocratique du Congo, d'Angola, de Sao Tomé-et-Principe ainsi que du Cap-Vert. La plupart vivent au Portugal, mais certains vivent en Allemagne, en Belgique, en France et au Luxembourg. En raison de l'éloignement des membres de la chorale, les répétitions en vue du concert ont eu lieu en partie en ligne.

Après le concert, une chose est sûre : « L'Église néo-apostolique au Portugal s'est déclarée prête à soutenir la croissance de ce projet musical à l'avenir », peut-on lire sur le site officiel de l'Église territoriale.



Photo : INA Portugal



À venir...

- | | |
|------------|-------------------------|
| 05/04/2026 | Metz (France) |
| 12/04/2026 | Winnipeg (Canada) |
| 01/05/2026 | Makati (Philippines) |
| 03/05/2026 | Taguiahon (Philippines) |
| 10/05/2026 | Hamm (Allemagne) |
| 14/05/2026 | Langenthal (Suisse) |
| 17/05/2026 | Strasbourg (France) |
| 24/05/2026 | Le Cap (Afrique du Sud) |
| 07/06/2026 | Luanda (Angola) |
| 14/06/2026 | Stäfa (Suisse) |
| 21/06/2026 | Karlsruhe (Allemagne) |
| 28/06/2026 | Kinshasa (RD Congo) |

Église néo-apostolique
internationale

